

Enbata

LGV : Lantegiak
se démarque

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
9 février 2012
n° 2215
1,30 €

Claude
Labat

De la Terre-Mère
à l'Utopie

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Vie et survie

FACE à la crise que traverse actuellement la filière ovine basque, la mobilisation des élus en faveur d'une issue ne peut que réjouir. Il est normal que les représentants élus se soucient du devenir d'une filière qui fait vivre —excusez du peu— 1.600 familles en Iparralde. Mais le temps presse pour trouver une solution collective et négociée pour ces 71 producteurs de la Coopérative laitière du Pays Basque obligés de jeter les milliers de litres non collectés par les industriels. Véritable gâchis économique et drame humain insupportable pour ces paysans acculés à ce geste ultime pour se faire entendre.

Mais au-delà du cas dramatique de ces paysans que les industriels veulent faire plier en brisant leur organisation collective, c'est la viabilité à terme de toute la filière ovine basque qui est en jeu. Et pourtant, l'interprofession qui regroupe producteurs et transformateurs se tait. Jusqu'à présent, la fixation des références de production et des modalités de paiement du lait en fonction de la qualité, la définition des volumes produits, se négociaient au sein de l'interprofession.

C'est bien cette politique de négociation collective que les industriels veulent enterrer au profit de négociations bilatérales entre chaque producteur et l'entreprise collectrice. Avec le rapport de force qu'on imagine aisément. Pour l'heure, l'interprofession se tait car elle est aux mains de ceux-là même qui veulent s'en débarrasser.

Dans ce contexte délétère, l'appel d'ELB aux pouvoirs publics pour mettre en place une nouvelle structure pour gérer la filière prend tout son sens. Car, comme le souligne le syndicat paysan majoritaire en Pays Basque, après Pyrénéfrom (Lactalis), 3A, Onetik et Agour qui s'en prennent à la CLPB, c'est au tour de la Fromagerie des Chaumes (groupe Bongrain) de se lancer à l'assaut de ses producteurs. L'entreprise a fait savoir son intention de ne plus collecter le lait dans des secteurs entiers de montagne. Chaumes n'a jamais voulu investir dans la fabrication de fromage Ossau-Iraty, préférant produire son Etoriki, en utilisant l'image du Pays Basque

mais sans la contrainte du lien au terroir d'une AOP. La politique d'encouragement à l'installation d'élevages industriels hors sol de Lacaunes menée par l'industriel porte ses fruits: 40% du lait qu'elle collecte en Pays Basque provient de 84 éleveurs de Lacaunes, tandis que 400 autres produisent les 60% restants.

En un an, ces éleveurs de Lacaunes ont augmenté leur production de 600.000 litres, malgré la décision prise par l'interprofession de bloquer les volumes des élevages en races exogènes. Chaumes ne transforme que la moitié de sa collecte de 20 millions de litres. A ce rythme, les producteurs de Lacaunes suffiront bientôt à l'approvisionnement pour sa partie transformée, à des prix nettement inférieurs au lait AOP. Que deviendront les 400 autres producteurs de lait AOP Ossau-Iraty qui eux, produisent du lait de qualité en respectant un cahier de charges strict? Si ces derniers disparaissent, que deviendra la vie de nombreux villages basques? Qui entretiendra l'espace rural?

On ne peut que souscrire à la proposition d'ELB: la filière ovine a besoin d'une structure composée des producteurs et des transformateurs, mais aussi de l'Etat, des élus locaux et des consommateurs. A défaut, tous les efforts menés pour préserver les campagnes basques seront réduits à néant par les stratégies des multinationales. Ce conseil ovin fixerait les orientations stratégiques de la filière en veillant notamment aux enjeux liés à l'emploi, au revenu, à la qualité des produits et à la préservation de l'environnement. Tous les acteurs doivent tirer dans le même sens, celui d'une agriculture paysanne au service des paysans et d'entreprises nombreuses en mesure de vivre de leur activité.

C'est une question de volonté politique. Elus et pouvoirs publics auront-ils la volonté d'imposer une telle structure aux industriels réfractaires à toute forme de partenariat avec les producteurs? Au-delà des bonnes paroles, c'est à leur capacité à répondre à cette question que leur efficacité sera jugée. Il en va de la survie de nos villages.

30 urte aski da !

HAUTETSIEN eta Garapen Kontseiluan, Auzapezen Biltzarrean, Baionako Herriko Etxean, hautetsi zentrista multzo baten artean, Euskal Herriko Lurralde kolektibitatea Iparraldeko gaia eztabaidatuena bilakatzen ari da. Batera plataformak lortu du gaia hauteskunde garaiko egutegian sartzea. Mobilizazio egun bat ere antolatua da martxoaren 3an. Baterak bideak moztuko ditu Euskal Herriaren aitortza instituzionalak azken 30 urteetan pairatu duen blokeo politikoa irudikatu nahian. Frantses gobernamentu, Kontseilu Orokor eta hautetsi batzuen blokadurak salatuz izanen dira Iparraldeko zazpi lekutan. Zazpi aldiz frogatzeko hesi-aldi guziak gaindituak izaiten ahal direla. Egia da Euskal Herriko Lurralde Kolektibitate baten ideia hedatzen ari dela zoko guzietarat, egia ere beste alternatiba guzien oinarriak desagertzen direla ttipinaka. Hautetsi eta Garapen Kontseiluak antolatuz dituzte lan taldeak hainbat sektoreen iritziak biltzeko. Herrien Biltzarrak gonbidatu ditu Euskal Herriko hautetsi guziak Korsikako Lurralde Elkargoko hautetsi eta hautetsi ohi batzuen oharrak eta lekukotasunak entzuterat... PNBko hautetsi batzuk ere nahi ukan dute Euskal Herriko Lurralde Elkargoaren uhaina surfatu. Seinale ona, aroa ontzen delarik, kukuak entzuten dira. Seinale ona hala ere. Lurralde Elkargoa agerikotasun bat bilakatzen ari da egun guziet zabalago diren sektore batzuetan. Baina kasu. Kontrakoak entzuten ditugu laster. Ez da

dudarik Espilondo, Grenet edo Alliot Marie bezalakoek, laster entzunaraziko dituztela beren argudioak. "Pays" delakoaren ber-sortzea? Metropoloen ber-moldatzea? Landesetako hegoaldearen kontutan hartzea? Nik dakita zer estakuru atzemanen duten! Gauza bat segur da: ez dute Euskal Herriko Lurralde Elkargorik nahiko. Beren gogoeten norabidea: zer sortzen ahal luketen Ipar Euskal Herriaren ezagupena trabatzen? Askari urrun gira azaroko herritar foroetako galdeetarik: ekonomia, mugaz gaineko harremanak, kanpotik etorritako integrazioa, etxebizitza, laborantza, garaiak, osasuna... Elgarrekin bizi nahi duten batzuen galderak. Elgarrekin lan egin nahi duten batzuen arrazunak. Zer antolaketa behar luke gure lurraldeak bere biztanleen onerako? Ardura politika hunkitzen duten guziek gogoan ukan behar luketen galdera. Hasi eztabaidak bide hori hartzen duela iduri luke. Laguntzeko beharrezkoa da indar harreman baten atxikitzea. Martxoaren 3an, Ipar Euskal Herriko zazpi bide nagusi blokatuz izanen dira goizeko hamarretatik, eguerdi arte, BAB-aireportu aldean; Urruña eta Ziburu artean; Senpereko sartzean; Kanboko D932 gunean; Baxe Nafarroan bitokitan eta Mauleko lau sartzetan. Ekintza horren bidez, ehunka izango gira zazpi lekuetan, erakusteko, Euskal Herriaren ezagupen instituzionalaren aldeko aldarrikapenak jendartearen duen sostengua, eta ere, blokatze politikoak salatzen. 30 urte aski da!



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Toutes les civilisations se valent-elles ?

● Peio Etcheverry-Ainchart

AH, les charmes des joutes politiques des élections présidentielles... Les catalogues de propositions copiés sur ceux de La Foir'fouille, les «*petites phrases*» à la Alphonse Allais ou René Char moins le talent, les polémiques de campagne qui permettent de se perdre en conjectures sur celui ou celle qui en profite le plus... C'est marrant, ça distrait du morne quotidien, et puis il faut en profiter parce que les présidentielles, «*c'est comme le Tour de France: on l'attend longtemps mais ça passe vite*» (oui, j'avoue, j'ai vu *Amélie Poulain* 18 fois; c'est mon côté romantique, ça fait rigoler mes potes mais ça plaît tant aux femmes!)

Guéant l'anthropologue

Parfois, au détour d'un des palpitants épisodes de campagne, une saillie émerge de la masse. De temps en temps, elle marque parce qu'elle nous fait rire (ainsi Hervé Morin et ses souvenirs du débarquement de Normandie), mais il faut bien reconnaître que le plus souvent elle nous navre ou nous interpelle. C'est le cas de la pensée du week-end dernier, émise par le sémillant ministre de l'Intérieur Claude Guéant devant un parterre de jeunes étudiants de l'UNI. Ayant, il est vrai, choisi un public peu susceptible de lui faire risquer un plein paquet de farine, mais bien conscient du buzz qu'il ne manquerait pas de susciter, il a affirmé que «*toutes les civilisations ne se valent pas*». Depuis, on ne cesse de gloser sur le dérapage plus ou moins contrôlé, sur la cible électorale visée dans le cadre de la stratégie de campagne de l'UMP. Mais quelque chose m'étonne un peu: les commentaires des uns et des autres condamnant ou soutenant au nom de principes, tentent une périlleuse exégèse sur le sujet réellement abordé par le ministre (les «*valeurs*»), mais restent à la surface du propos sans aborder la question de fond qui est de savoir si fondamentalement le débat lui-même a un sens.

Ce débat est pourtant complémentaire à celui qu'avait relancé Jean-Marie Le Pen lorsqu'il disait croire en l'inégalité des races. Ce dernier posait les choses en termes de génétique, mais les scientifiques avaient eu tôt fait de tordre le cou à la théorie. Cette fois-ci, point de gênes, mais la civilisation: il ne s'agit plus de ce que l'on est au sens «*naturel*», mais de ce que l'on est au sens «*culturel*». Lorsque j'ai entendu les propos de Guéant, je me suis soudain souvenu de ce qu'un brillant chercheur avait écrit sur le Pays Basque, alors même qu'il lançait le processus de redécouverte d'un pan entier de sa culture, la stèle discoïdale: «*Il ne faut pas demander aux stèles basques, même aux plus belles, l'impression que nous donnent les métopes du Parthénon, l'œuvre d'un Michel-Ange, d'un Falguière ou d'un Rodin (...) Il est impossible d'affirmer que les Basques sont, dans l'ensemble, mieux doués pour les arts que toute autre population du reste de la France (...) Il ne semble pas que l'on rencontre chez eux plus qu'ailleurs les éléments d'une élite et des aptitudes artistiques plus spécialement marquées*» (Louis Colas. La tombe basque. 1923).



Quelle unité de mesure des civilisations?

La civilisation est l'ensemble des éléments qui constituent ce que ses membres créent de matériel ou d'immatériel, et les «*valeurs*» en font partie. Je suppose donc que lorsque Claude Guéant parle de civilisations inégales, il sous-entend peu ou prou la même chose que Colas: il y a les civilisations de première division dont on ne doute pas que la France fasse partie, il y a les civilisations de divisions inférieures dont il ne faut pas être grand clerc pour deviner qu'il s'agit dans son esprit d'Afrique noire ou de Maghreb, et j'imagine que nous autres Basques ne jouons dans aucune division puisque nous n'existons tout simplement pas, sauf à apporter quelques miettes régionales au génie culturel de la France.

Laissons Guéant classifier à sa guise les civilisations si cela lui plaît, mais posons lui tout de même une question: si classification il doit y avoir, même s'il ne s'agit que de «*valeurs morales ou humaines*», selon quelle norme ou quel mètre étalon les juge-t-on? Et qui établit cette norme ou cet étalon? Avant de se demander si une civilisation est égale à une autre, avant même de protester en assénant au nom de l'humanisme que les civilisations sont toutes égales, ne doit-on pas poser la question de l'unité de mesure? Car même l'égalité se prouve scientifiquement.

Quel sens à la question posée?

Or dans le monde, tout est perçu de manières diverses au gré des latitudes: la valeur d'une vie humaine, la mort, la justice, la propriété... Entre un indien Mochica, un Peul, un Karen et un Français, qui voient tous l'univers de manière différente, et si un avis subjectif reste légitime, lequel peut toutefois s'arroger le droit de détenir la mesure objective des valeurs? Comme le professeur Keating du «*Cercle des poètes disparus*» qui refusait de hiérarchiser mathématiquement les œuvres poétiques, cela a-t-il seulement un sens de chercher à projeter universellement et intemporellement des normes établies par la seule civilisation française, voire même européenne? Sauf bien sûr à vouloir assumer un héritage néocolonial complètement rétrograde, ce qui ne m'étonnerait qu'à moitié de la part de Guéant. Avant de chercher à répondre à une question en flattant l'ego de quelque franchouillard xénophobe — ce qui est en soi condamnable —, Guéant s'est surtout rendu coupable d'avoir posé une question dépourvue de sens. Et le sens, c'est ce qui semble singulièrement manquer à cette campagne présidentielle.

●●● et réjouit que la SNCF ait déposé une copie de la totalité de ses archives numérisées de la période 1939-1945 au Mémorial de la Shoah à Paris, au centre Yad Vashem à Jérusalem et à l'Holocaust Museum de Washington. Pour pouvoir candidater à la LGV Tampa-Orlando en Floride, les autorités américaines ne lui laissent pas d'autre Shoah.

●●● que dans son obsession de la drague des voix du FN, Guéant déclare que toutes les civilisations ne se valent pas. Dommage que celle des cannibales ait disparu.

●●● que lors de la remise du rapport sur le mal-logement de la fondation Abbé Pierre. Parc des expositions de la porte de Versailles, François Hollande ait été enfariné par une femme. Elle s'est trompée, ce sont les pauvres qui ont besoin de blé.

●●● de la victoire à l'arraché de Rubalcaba (51,16%) sur Chacon (48,84%) pour la succession de Zapatero à la tête d'un PSOE profondément divisé, grâce aux voix des délégués de socialistes basques et le soutien de Felipe Gonzalez. Pour Rubalcaba c'est GAL eta irabaz.

●●● qu'en récompense de son soutien Francisco Lopez ait été bombardé secrétaire national au relations avec les partis politiques. Un pied à Madrid, un autre à Gazteiz c'est bien, mais c'est ce qu'il y a entre qui compte.



De Basajaun aux Indignés et de la Terre-Mère à l'Utopie...

“Libre parcours dans la mythologie basque avant qu'elle ne soit enfermée dans un parc d'attraction”. *C'est le genre de titre qui ne rentre pas sur les étiquettes des libraires. D'ailleurs, on ne sait pas quelle étiquette coller sur ce livre. Co-édité par Lauburu et Elkar, cet ouvrage se veut à la fois un outil innovant pour les éducateurs et un guide insolite destiné à entraîner le grand public hors des sentiers battus pour pénétrer la culture basque. Avant la sortie du livre au début mars, rencontre avec son auteur, Claude Labat.*

ENBATA: La mythologie... En ces temps de “crise” le sujet n'est-il pas un peu décalé sinon dérisoire?

Claude Labat: Au contraire! S'il y a une façon de prendre du recul sur le monde et la société c'est bien de revenir, selon l'expression pompeuse, aux “fondamentaux”. Car qu'y a-t-il de plus fondamental que les fondements d'une civilisation que sont les mythes sur lesquels elle repose?

Enb.: Il faut donc d'abord revenir sur les mots mythe et mythologie?

C. L.: Oui, tout à fait. Personnellement, je ne prétends pas avoir trouvé une nouvelle défi-

inition mais j'ai cherché à dépoussiérer celles qui existent. Pour moi les mythes sont des cairns que l'humanité pose sur sa route depuis ses origines pour se donner les repères nécessaires à sa survie. La mythologie n'est pas destinée à distraire les enfants. Elle est la mise en parole de la sagesse qu'un groupe humain distille pour penser l'Univers, le monde et la société.

Enb.: Mais s'agit-il d'une démarche scientifique?

C. L.: Soyons clair dès le départ, les mythes n'ont jamais eu la prétention de donner une explication scientifique du monde et de l'homme. Ce sont des récits qui donnent non pas des réponses aux questions existentielles mais des éclairages. Par exemple quand les bergers basques évoquent Basajaun, l'Homme Sauvage, ils ne cherchent pas à décrire la Nature sauvage mais à rappeler que les pulsions vitales, la sexualité, la faim et la force physique font partie de notre humanité et qu'il faut savoir les canaliser. Dans une légende basque Basajaun enseigne les règles de l'espace montagnard à un jeune berger.

Enb.: Alors, pourquoi un livre de 350 pages sur la mythologie basque? Y avait-il un manque?

C. L.: Il y a de nombreuses années que je porte ce projet. Suite à la demande des enseignants et des animateurs socio-culturels, j'ai tenté de faire une synthèse des données concernant la mythologie basque. Car, d'une part je voulais répondre à l'attente du public: des informations, des explications... mais, d'autre part je voulais à tout prix prendre du recul sur les explications habituelles. Je veux dire par là que je voulais dépoussiérer le sujet.

Enb.: Vous voulez dire que vous avez mis de côté Barandiaran, Azkue et tant d'autres...

C. L.: Non, bien entendu. Car, je suis enseignant de métier mais pas anthropologue. Les

“Pour moi les mythes sont des cairns que l'humanité pose sur sa route depuis ses origines pour se donner les repères nécessaires à sa survie.”

“Je cherche seulement à comprendre ce que nous sommes. Mythe veut dire parole et récit. Lorsque je parle de l'histoire ainsi, ma définition de la mythologie me permet d'éclairer notre époque.”

Libre Parcours dans la

« **L** E libre parcours est une institution pyrénéenne qui consiste à laisser le bétail pâturer partout puisque les terres sont gérées collectivement. Aujourd'hui, la culture est un bien commun à laquelle tout le monde devrait avoir accès pour vivre mieux. Mais je signale que le libre parcours a un corollaire: la compascuité. Les bergers pouvaient se prêter des pâturages s'ils étaient dans le besoin. J'espère donc que la culture basque saura partager son histoire et ses valeurs avec d'autres cultures. Le métissage culturel dont on se gargarise aujourd'hui ne doit pas être une dilution manipulée par les

gens me disent spécialiste, ce n'est pas tout à fait le cas, je suis “averti” tout au plus, parce que je m'intéresse à la mythologie depuis plus de 40 ans et que j'ai beaucoup lu à son sujet: Barandiaran mais aussi Satrustegui et Julio caro Bajora qu'on oublie trop souvent. J'ai également rencontré des personnes “qui savent” comme Anuntxi Arana, Joan Inazio Hartsuaga, Michel Duvert, Thierry Truffaut. Dans mon livre je cite aussi Olivier de Marliave et Isaure Gratacos. Je suis allé parfois chercher des points de vue loin d'ici, car il est évident que la recherche ne s'est pas arrêtée à Barandiaran et que nous avons intérêt à accepter d'autres lectures de notre culture.

Enb.: Ce livre est donc un véritable travail de digestion destiné au grand public?

C. L.: Puisque la pédagogie est un peu ma spécialité, je n'ai pas eu longtemps à chercher la façon de charpenter ce livre pour en faire un outil au service d'un public local et aussi plus lointain. Je suis également randonneur, aussi il m'a paru intéressant d'articuler les mythes basques sur les grands types de pay-



Claude Labat

2012KO OTSAILAREN 9AN

BERANGERE LASSEVILS, DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION DE QUARTIER DENEKIN

Agir sur ses conditions de vie

Pour l'association de quartier Denekin, devenir citoyen passe par le respect de l'humain, qui est intimement lié au respect de l'environnement



Jardin partagé communautaire Denekin pour créer ou recréer du lien social. Un couple a prêté un terrain à Denekin à Bidart. Déjà des cultures sans pesticide et avec des graines locales et bio sont effectuées par des familles du quartier Pétricot (Biarritz).

L'association de quartier Denekin est née en 1981 par la volonté des habitants du quartier de Pétricot à Biarritz, et surtout ceux des HLM. L'association accueille les personnes à partir de 6 ans. Des commissions sont créées afin de gérer les différentes activités.

Le but c'est d'amener les habitants à devenir des citoyens et pouvoir faire des choix sur leurs conditions de vie.

La Directrice de Denekin, Bérange Lassevils apporte à *Alda!* un témoignage de leurs initiatives touchant tout autant le social que l'écologique.

Faire ensemble

Faire ensemble est la traduction de Denekin et c'est son leitmotiv.

Des bénévoles et des salariés travaillent au sein de l'association. 4 salariés une quinzaine de bénévoles, plus de 200 adhérents.

▼
"Hirigunetan,
natura giroan
elgar topatzerat
oso garrantzitsua da!
Baratze komunitarioak
harreman sozialen sortzea
edo berpiztea ahalbidetzen du!"

Un accueil de loisirs agréé permet d'accueillir les mineurs et des bénévoles dispensent des ateliers inter-générationnels.

Jardin partagé pour créer ou recréer du lien social

Un grand projet vient de voir le jour depuis un an.

«Les jardins de Denekin» C'est un jardin partagé et communautaire qui s'étend sur 2000m² de terrain.

Pourquoi un jardin ?

Se retrouver dans un coin de nature est essentiel pour créer ou recréer du lien social. Cultiver ses légumes, partager des techniques, s'échanger et apprendre des recettes de cuisine, se retrouver entre génération, se nourrir sainement.



Bérangère Lassevils

Ce jardin est cultivé de manière biologique. On y trouve deux sortes d'usagers. Trois familles ont souhaité travailler leur lopin et d'autres familles préfèrent travailler une parcelle en communauté sur les conseils de Magali Covre. Cette dernière a un BTS en Agriculture Biologique et dispense bénévolement un enseignement de culture en biodynamie.

Environnement et consommation

Ces jardins sont ouverts à tous, l'association Les ateliers menés par Denekin sont basés sur l'environnement et la consommation. Apprendre à consommer autrement, apprendre à pouvoir faire des choix, apprendre que chacun a sa place au sein de la société, apprendre à être responsable. Voilà les valeurs que l'association de quartier souhaite partager et offrir. Retrouver un lieu convivial familial, un endroit pour tous.

Alternative au monde de l'instantané et de l'uniformisation

Il est parfois très compliqué de faire valoir notre éthique dans le monde de l'instantané et de l'uniformisation.

Ces deux éléments tendent à faire croire que c'est de cette manière que le monde tourne. Toutes nos actions tendent à démontrer que le local, le respect que chacun témoigne envers l'environnement tend à améliorer la condition de vie de chacun. Nous constatons aussi que l'égalité des chances que trop souvent prônent nos politiques n'est qu'une duperie. "Les jardins de Denekin" illustrent que l'égalité des chances ne s'applique pas à ses usagers vivant pour la plupart en HLM, bâtiments entourés d'espaces verts dont les habitants ne peuvent personnaliser les abords pour en faire un lieu de vie de convivialité d'espaces cultivés par un groupe d'habitants. Mettre en place un jardin partagé au bas des immeubles est un projet qui recrée du lien social permet de accéder à un mode de vie plus sain. Les actions de la maison de quartier tendent à mettre en place des projets et à insuffler la volonté à des personnes qui trop souvent sont loin du terrain. Nous montrons ainsi que "faire ensemble" est une vraie démarche vers l'égalité qui ne doit pas se résumer à une réussite qualifiante.

"Bestela kontsumitzen ikas, norberak bere hautuen egiteko gaitasuna duela ikas, bakotzak jendartean bere tokia duela ikas arduren hartzen ikas, hauxek dira Denekin auzo elkarteak partekatu eta eskaini nahi dituen baloreak"

Faire connaître Denekin

Denekin œuvre sur le quartier depuis 30 ans. Ses moyens de communication sont divers et variés. Un journal qui répertorie et informe sur les actions menées. Ce journal «*au fil de Denekin*» est distribué dans différents points publics et privés mais aussi expédié par mail.

Un blog facile d'accès, un site et un Facebook. Un affichage régulier des photos et actions de Denekin sur notre vitrine.

La mairie a mis à notre disposition une salle qui permet à différentes associations de proposer des ateliers pour tous à prix réduits. Nous sommes donc partenaires avec plusieurs associations.

Programme vacances Février 2012
Lundi 20 Février 14h/18h : Fabrication du ZANPANTZAR
Mardi 21 Février 14h/18h : Viens créer ton masque pour Carnaval du 29 Février
Mercredi 22 Février journée : Viens faire ton costume pour la soirée du Mercredi 29 Février
Jeudi 23 février 14h/18h : Viens fabriquer des boules de jonglage
Vendredi 24 Février 14h/18h : Atelier cuisine Crêpes partie
Samedi 27 février 14h/18h : Les différentes techniques de peinture
Mardi 28 Février 14h/18h : Viens découvrir les carnivals du monde
Mercredi 29 Février journée : CARNIVAL
Jeudi 1 Mars 14h/18h : BOWLING
Vendredi 2 mars : atelier cuisine "madeiraes"
Inscrivez vous 05.59.23.0614

Etre acteur de sa vie, et des fêtes!

The collage features several pages from the 'Au fil de Denekin' journal. One page is titled 'CARNIVAL DU PETRICOT' for Wednesday, February 29, 2012, at the Parvis Maison des Associations Biarritz. Another page discusses 'Devenir citoyen une mission de l'association Denekin agréée éducation populaire.' A third page mentions '30 ans que Denekin mène des actions sur le quartier Larrepunte Pétricot.' Other pages show photos of community events, a 'Rendez-vous autour de la Nature' event, and a section titled 'LES ECHOS'.

"Au fil de Denekin", journal réalisé par les enfants avec l'aide de Bérangère Lassevils. Expédié aussi par mail (le papier c'est précieux)!

"Zeze-ia" eta Zakurra

Biznez Mana

Inkaskare, ez bazinaki, irakurle, "Zeze-ia" da Baiona / Euskal Herriko Merkatal Ganbararen izen ttipia.

Izan dadin euskarazko edo frantsesezko elkarrizketan... beti "Zeze-ia" erabiltzen dugu parekoak ulert dezan zertaz ari giren eta ez dezan uste izan, iduriz deuse, Euskalzain izaiteko preparamen ari girela...

Ez dakit noizean behin "Zeze-ia"ren web gunean pasatzen zirezten...

Sekulan hala ez bada, gomendatzeak da, Euskal Herriaren geroaz kezkatua den herritar orori, "Zeze-ia" k argitaratu duen iritzia "AHT" ari buruz: "AHT, hil edo bizikoa (ezinbestekoa) Euskal Herriarentzat"

Bertan azpimarratzen dira 3 arrazoin argi eta garbi justifikatzen dutenak AHTaren premia: "Iana eta aisaldientzat behar den mugikortasuna", "garapen ekonomikoa" eta azkenik "garapen iraunkorra".

Mugikortasunaren atalean hautatuak diren irudiek sendi arazten dute gaurko treinen erdi aroko abiadura (Baiona Parisetik 5 ornetan emaiten duena) injustizia latza dela AHTak ekarriko duen 3 oreko paradisuari konparatuz.

Atal ekonomikoan, mugikortasunaren beharrei ez erantzuteak sortzen dituen ondorioak ekonomikoki nola pairatuko ditugun aipatuzen da: enpresek beste guneak hautatuko dituzte sortzeko, hemengo enpresak kanpoarekin harremanen ukaiteko zailtasunez itoak izanen direlarik eta ondorioz gazteriaren odolustea pairatuko duelarik Euskal Herriak.

Garapen iraunkorraren atalean, gaurko 8 500 kamioien eta 2025ko 17 000 kamioien eguneroko pasaia Euskal Herrian beti pairatu beharko dugula AHTrik gabe azpimarratzen da!

Gaurko bideen arraberritzea, ekonomiaren ber-tokiratzea (EHren ezaugarrien gainean kondatuz ez eta Parisetik urrunago diren eskualdeei lana ebatsiz), AHT berriaren ordaintzaren neurrigabekeria, bide berriaren desmasiak, etab. ez dira tutik aipatzen.

Zakurra hil nahi duenak, zakurra errabiatua dela erraiten omen du... ezta?



SABRINA RAVETTA

projet.ikea@gmail.com



Modèle à démonter

Registre lié au méga-complexe Ikea

Du 23 janvier au 24 février, un cahier officiel, appelé «registre» est mis à la disposition des citoyens aux Mairies de Bayonne, Mouguerre et Saint-Pierre d'Irube, aux heures d'ouverture habituelles afin que les citoyens puissent y inscrire leurs remarques et questions. Seul ce qui sera écrit, sera retenu par les commissaires enquêteurs.

L'association Mouguerre Cadre de Vie (www.mouguerrecadredevie.fr) a fait un premier travail d'analyse des documents de l'enquête publique duquel nous pouvons souligner deux éléments qui montrent l'importance de la participation des enjeux écologiques et sociaux dans cet acte citoyen et démocratique.

Le changement climatique et le CO2

La CABAB, à l'image de la France, s'est engagée au travers de son «plan climat» à diminuer de 20 % ses émissions de CO2 à l'horizon 2020. IKEA prévoit que 40 à 60% de sa clientèle vienne d'Espagne. Les émissions de CO2 d'IKEA étant majoritairement liées au déplacement des clients, comment cela sera-t-il possible ? Le dossier est muet à ce sujet, pourtant fondamental, alors qu'IKEA sait évaluer le dégagement de CO2 liée à son activité. Dans le contexte de crise écologique que nous connaissons, en grande partie liée à un modèle de développement économique qui éloigne les lieux de production des lieux de consommation – et dont IKEA est un bel exemple-, il peut paraître surprenant que ce sujet soit passé sous silence. **Il faut demander des estimations de la contribution d'IKEA aux émissions de CO2 dans notre région.**

Les emplois

Il est prévu 1100 emplois sur le site, ce qui est beaucoup, avec une capacité d'accueil de 25 150 personnes (employés compris – d'après la notice de sécurité), dont une capacité de restauration est de 2784 personnes.

C'est donc réellement un projet de très grande envergure. Sans rentrer dans le débat sur l'intérêt –ou non– de créer des emplois de grande distribution, et de le possible transfert (ou la destruction) d'autres emplois déjà existants, nous pensons que **c'est justement parce que le projet est d'envergure, qu'il sera l'endroit où nous ou nos enfants travailleront, qu'il ne faut pas se permettre de déroger aux règles d'urbanisme, et exposer une population à la pollution atmosphérique dont les dangers sont connus.**

Transfert d'emploi

Il est prévu sur le site 1100 emplois. Certains peuvent entendre dans cette affirmation qu'il y aura 1100 chômeurs de moins. Mais ce n'est bien sûr pas le cas. Si vous allez au futur Carrefour qui sera installé dans le centre commercial, vous n'irez plus dans le supermarché où vous alliez : vous n'allez pas manger deux fois plus. En fait, la capacité d'achat étant limitée pour chacun, une partie des emplois ne seront que des transferts d'emplois à partir d'enseignes existantes ailleurs. Il est connu qu'un emploi créé dans la grande distribution en supprime 3 dans le petit commerce. Il n'est pas normal qu'aucune étude n'est jamais été présentée pour déterminer le nombre d'emplois qui vont être détruits ailleurs. **Vue les conséquences environnementales et les grandes nuisances pour tous les riverains, c'est une information capitale qui manque et qui empêche de se faire une idée sur l'intérêt général du projet. Il est encore temps de la demander dans les registres.**

Seules les luttes qu'on ne mène pas sont perdues d'avance

Les commissaires prennent en compte les remarques écrites des particuliers et des associations. Les domaines évalués ou critères de validation sont «l'acceptation sociale», «l'aspect économique» et «l'écologie».

Participons tous et mobilisons nos connaissances pour ne pas laisser dire aux grands élus «Qui ne dit mot consent» ! D'autres communes ont réussi à faire reculer le projet Ikea (cas de Mouans-Sartoux et Mougins)... Un autre monde est possible !


La démocratie ne s'use que si on ne s'en sert pas !



Kit Ikéa

Bayonne - Mouguerre - St Pierre d'Irube

Nous le démontons pour vous ce jeudi à 19H30 à la Fondation MRA, 20, rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne!



Prenez 1), vissez sans les mains 6) dans 3) et rapprochez délicatement 2) et 4) de 5) et 1)+6), ensuite tournez l'ensemble sur le dessus, asseyez vous pour tester la solidité de la 1ère étape et recommencez jusqu'à ...

- 1) Dé-localisations/ dépendance économique
- 2) Inondations
- 3) Pollutions risquées
- 4) Etudes incomplètes, tronquées...
- 5) Atteinte à la culture
- 6) Destruction/transfert d'emploi
- 7) Consumérisme de masse ...
- 99) Engagement politique pour la grande distribution...

Et nous verrons ensemble que nous pouvons agir et comment grâce à l'enquête publique en cours !

Zu ere itzultzaile

Bizi!rekin arlo ekologiko eta sozialean euskararen biziartzeko

2009 urtetik geroz, larrialdi ekologikoa eta justizia sozialaren aldeko Bizi! mugimendu altermundialistak, bere www.bizimugi.eu web gunean, bururatzen dituen ekintza, gogoeta, formakuntza saio, agiri eta berri guziak, argitaratzen ditu.

Bertan, neurri handi batean, hainbat agiri euskaratuak izan dira, jada karraskan lanean ari den laguntzaile talde batetaz. Zonbait txosten zehatz oraino euskaratuak izaitzekotan direnez, hara hemen itzultzaile taldearen indartzera etortzeko gomita.

Datorren hilabeteetan, presa gabe baina pausa gabe, Bizi! hainbat txosten garrantzitsuren euskaratze lanari lotuko da. Besteak beste "Ekobai" gida liburua (50 orrikoa) itzulua izanen da.

Bizi!k lan egiteko metodo berezi bat plantan emanen du: itzultzaile multxo bat antolatuko du (jada ari direnen indartzeko) eta haiekin adostutako epean txosten bereziak taldean itzuliko.

The screenshot shows the Bizi! website interface. At the top, there's a banner for 'BIZI! IREN EKINTZA SUSTENGA EZAZUE' with a bicycle icon. Below that is the Bizi! logo and contact information: 'Helida den Koordinaketa, asteaskena, otsailaren San, 19etarik 21k arte, 20 Cordeliers karrirako Baiona Tipizan'. A navigation bar includes 'Harrera', 'Nor gira?', 'Testuak', 'Biziren lan taldeak', 'Kontaktua / Bizi-n sartu', and 'Informazio egon'. The main content area features a 'CO-VOITURAGE' section, an 'Agenda' for February 2012, and a list of 'Itzultzaileen Tresna Kutxa' items with their respective URLs. A sidebar on the right contains social media links for Bizi! Bizimugi and Twitter, and mentions 'EKOBAI' and 'Bankefik Bizi!-ren taldea'.

Lanaren erretzeko, Biziren web gunean "Itzultzaileen Tresna Kutxa" bat bada, www.bizimugi.eu/?page_id=2630 helbidean aurkitzen dena (ikus erudia Fitxa honetako irudian). Erabiliak izan diren hitzekin batasun edo nola baiteko koherentzia lortzeko erabiltzen ahal da.

Zuek ere nahi baduzue laguntzaile gisa Bizi!rekin arlo ekologiko eta sozialean euskarara bizi arazi, sar harremanetan ondoko helbidean: info@bizimugi.eu. Xehetasun guziak ukanen dituzue, **bat bateko itzulpen taldean** sartzeko, edo **2-3 hilabetez egiteko diren itzulpen egileen taldean** sartzeko!

Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga : www.mrafundazioa-alda.org

The poster is for a public conference titled "UN AVENIR SANS PÉTROLE ? GEROA PETROLIORIK GABE ?". It is scheduled for Thursday, 8th March at 20h30, at the Martxoaren San Oteguna 20:30tan. The speaker is Benoît Thévard-Ekin. The poster includes the Bizi! logo and contact information for the event.

The poster is for a public conference titled "NEGAWATT PROIEKTUA". It is scheduled for Wednesday, 10th March at 10:00, at the Dobibane Loहितzen (Grillerie de la Sardine). The speaker is Paul Meau. The poster includes the Bizi! logo and contact information for the event.



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrira
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



sages que nous avons la chance de posséder de la montagne à l'océan. Et c'est en commençant à écrire que je me suis aperçu qu'il y a deux paysages que nous oublions tout le temps parce que nous sommes dedans tous les jours: la lumière et l'obscurité. Ça peut paraître dérisoire mais ces deux domaines sont en fait les couleurs de fond de tous les mythes. C'est à partir d'eux que, en quatre chapitres, j'ai réussi à synthétiser la mythologie basque traditionnelle: Gau, Egu, Eguzki, Hilargi, Mari, Herensuge, Basajaun, les Lamina...

Enb.: Car, curieusement, ce n'est que la moitié du livre. L'originalité de votre travail c'est d'avoir élargi la définition de la mythologie basque.

C. L.: En effet, j'ai cherché, non pas à créer de nouveaux personnages (ça aurait été vraiment très présomptueux) mais à montrer que nous avons dans notre culture et notre histoire des personnages "entrés dans la légende" ou emblématiques qui peuvent prolonger les mythes traditionnels. L'idée m'est venue



Enb.: N'est-ce pas un peu hasardeux comme explication?

C. L.: Je le pensais moi aussi quand je rédigeais les chapitres sur la Maison et sur le Village. Mais j'ai été conforté dans ma vision car, j'ai l'habitude de faire lire mes brouillons à des personnes compétentes dans les sujets que j'aborde. Et à ma grande surprise, un chercheur du CNRS, m'a dit que des universitaires de Toulouse et de Montpellier venaient de travailler sur les Cagots et arrivaient aux mêmes conclusions. Pour faire bref, disons que les Cagots sont une invention de la société traditionnelle pour déguiser l'exclusion d'une couche de la population vivant dans des conditions précaires: les cadets devenus artisans. Comment peut-on encore raconter qu'il y avait autant de "lépreux" dans ce pays? Et qu'ils devaient passer par une petite porte pour entrer à l'église. En revanche on a trouvé une pièce d'archive qui confirme que les Maîtresses de maison reléguaient les artisans-cagots derrière elles dans les églises. Et on sait qu'en Garaï, seuls les héritiers des Etxe pouvaient endosser le costume de volants, pas les artisans!

Enb.: Alors, fort de cette approche insolite, vous avez continué de tisser une mythologie inhabituelle...

C. L.: Effectivement, dans mon dernier chapitre j'aborde la ville. Car aujourd'hui les Basques sont à 75% urbains et il m'a paru essentiel de leur montrer que la Ville est elle aussi pétrie de mythes et génératrice de mythes. Rien qu'à Bayonne il existe trois légendes qui parlent de la fondation de la ville et du pouvoir qu'elle exerce. Mais surtout, dans ce chapitre j'ai cherché à développer une idée qui me tient à cœur. Le Pays Basque, en participant à la colonisation de l'Amérique, est entré de plein pied dans une aventure humaine, politique et économique que je résume sous le nom de capitalisme. Cela a eu des conséquences multiples: essor technologique, intellectuel, financier, artistique, mais aussi misère, injustice, esclava-

ge, guerre... Les Basques eux aussi ont été happés par le mythe du progrès. Non sans tiraillement puisque les guerres carlistes ne sont pas la naissance du mouvement nationaliste mais l'expression d'un grand désarroi lors du passage de la ruralité à la civilisation industrielle. Et puis, il y a l'idée de nation (autre mythe fondateur très fort chez nous) qui se superpose à celui du progrès.

Enb.: N'est-ce pas un peu trop simple de raconter l'histoire basque ainsi?

C. L.: Je l'admets, mais je ne suis pas historien. Je cherche seulement à comprendre ce que nous sommes. Mythe veut dire parole et récit. Et lorsque je parle de l'histoire ainsi, ma définition de la mythologie me permet d'éclairer notre époque. de façon significative. Car il est évident qu'avec toute la société occidentale nous sommes parvenus à une impasse: le progrès n'a pas été pour tout le monde. La misère et l'exclusion existent toujours. Alors partant du fait que beaucoup de villes basques sont des ports, j'ai décidé de terminer mon livre en regardant vers l'horizon. Je me suis posé la question de savoir si la mythologie pouvait parler de l'avenir. Et je pense que oui car lorsque la mythologie parle au futur elle porte un nom: utopie. Pour moi, le Pays Basque doit être une terre d'utopie. Je rêve d'un Pays Basque laboratoire pour un monde autre dans le domaine de la création culturelle et des initiatives économiques et sociales.

Enb.: N'est-on pas là loin de la mythologie?

C. L.: A mon avis, pas du tout. Si les mythes sont les récits qui servent de balises à une société, les utopies que nous forçons en ce moment peuvent nous aider à "dire" un monde autre où le bonheur, la paix et la justice seraient partagés par tous. Pour moi la mythologie est une source de sagesse parmi d'autres où l'on peut puiser l'énergie pour oser être les héros de notre propre histoire. Au plan collectif mais aussi au plan personnel.

la mythologie Basque

médias et la consommation mais une confrontation et un échange vrai avec l'Autre, afin qu'il y ait création et pas simplement reproduction!

La conclusion se trouve dans la suite du titre Libre Parcours dans la mythologie basque... avant qu'elle ne soit enfermée dans un parc d'attraction. Ce n'est pas une boutade, c'est un risque réel: la société de consommation menace toutes les cultures du monde. La culture basque et plus globalement la culture pyrénéenne existent et si on veut échapper à l'uniformisation, il faut s'en servir pour cultiver l'art de rencontrer et de raconter.»

en cherchant s'il existait des "paysages" autres que les paysages naturels. Des paysages mentaux qui nous marquent autant, et parfois plus, que la montagne, l'océan, la forêt... Voilà comment j'ai écrit un chapitre autour de la route (pastorale, militaire, religieuse, maritime...). Puis, il m'est apparu évident qu'il fallait parler d'un paysage qui structure les individus et les institutions, un véritable mythe fondateur encore aujourd'hui: Etxea, la maison. J'en fait un "monstre" plus terrible que Herensuge lorsque je décortique le pouvoir des Maîtres de maison, qui étaient les maîtres du pays. Et là, surprise! j'ai été obligé de constater que ce système loin d'être à l'origine d'une société égalitaire (autre mythe), a généré une masse d'exclus dont on a toujours minimisé l'importance. Je parle des cadets obligés de quitter la maison et de grossir les rangs des bordiers, des émigrés et des artisans. Cela a été pour moi une découverte involontaire: les cadets artisans rejoignent dans les villages d'autres exclus, les étrangers, les Bohémiens, les soi-disant Cagots, les soi-disant sorciers et, jusqu'à une époque récente, les musiciens.



LGV

De nombreux élus des communautés de communes touchées par le tracé de la LGV, les associations de défense de l'environnement regroupées au sein du Cade, ne cessent de dénoncer l'inutilité et le coût d'une LGV ravageuse à travers le Pays Basque. C'est au tour d'élus de la CCI appartenant à Lantegiak, une organisation professionnelle qui rassemble des chefs d'entreprise impliqués dans le développement du Pays Basque, de faire entendre une musique différente de la partition jouée, à grand renfort médiatique, par les responsables de la CCI de Bayonne.

L'ASSEMBLÉE générale de la CCI du vendredi 20 janvier 2012 a posé le débat sur la LGV. La question ne fait pas l'unanimité et plusieurs élus dont certains de Lantegiak se sont exprimés et ont soulevé les points suivants:

- RFF et la SNCF, au total, ont une dette supérieure à 30 milliards d'€ (comparable à leur chiffre d'affaire). Cette dette a doublé depuis la création de RFF. C'est la collectivité qui comble les déficits d'année en année.
- RFF et la SNCF n'ont pas fait d'investissements à l'entretien des voies, ouvrages et matériels depuis 20 ans: ce retard est chiffré à 2 ou 3 milliards d'€, à investir, pendant au moins 10 ans (ce qui accroîtra donc la dette d'au moins 20 milliards d'€).
- Le financement des travaux est confié en grande partie à un opérateur privé qui fera garantir pendant 50 ans, les pertes d'exploitation certaines, sur l'Etat (endetté), les régions et départements.

- La SNCF, depuis 10 ans, n'a pas été capable de gérer de façon rentable le fret confié, et, même a créé une société de transport routier, prouvant son peu de confiance dans l'avenir du fret ferroviaire. Au contraire, le fret diminue d'année en année.

- Il n'y a pas d'accroissement du nombre des voyageurs, au contraire, partout une diminution est constatée.

- Les hypothèses chiffrées par RFF/SNCF ont été remises en question par des observateurs neutres, à tel point que l'Etat a mis en place un observatoire.

- Il y aura peu de retombées économiques si ce n'est celui amené par un afflux de personnel qui ne fera que passer, ou qui contribuera à une tension plus importante sur le foncier (véritable fléau de l'économie industrielle ou agricole).

- Il y aura peu d'entreprises qui profiteront de cette création de ligne: les porteurs de projets seront des entreprises extérieures qui ont la compétence de ce type de réalisation.

- Des exemples de développement de villes montrent qu'ils ne sont pas ou très peu liés à une nouvelle ligne LGV (Toulouse, Rennes, classées 1^{er} et 2^{ème} pour leur dynamisme économique, Grenoble, jusqu'à récemment, Rodez, taux de chômage le plus bas, Bayonne 3^{ème} ville pour son attractivité, sans cette nouvelle voie... etc.). Par contre Reims, Valence «*décollent*» peu malgré la ligne... etc.

Pour toutes ces raisons, nous, chefs d'entreprises, nous nous opposons à cette déroute annoncée sur les plans foncier, financier et environnemental amenée par la création de cette voie nouvelle sur le Pays Basque.

Il est encore temps d'arrêter ce projet tel qu'il semble se dessiner.

Par contre, une voie modernisée pour un TGV réaliste et efficace est souhaitable

Centrée sur un réaménagement moderne et complet (y compris sur le plan phonique) de la voie actuelle de Bayonne à Hendaye, qui coûtera 5 à 6 fois moins cher que la nouvelle ligne, tout en couvrant les besoins prévisionnels les plus dynamiques pour les 25 ans qui viennent en améliorant complètement le service TGV, mais aussi celui des autres trains Fret et Ter. Cette rénovation sera bien plus accessible aux entreprises du territoire Pays Basque.

Nous appelons tous les chefs d'entreprises, responsables économiques, à refuser ce projet de création d'une nouvelle ligne. Oui à une voie modernisée de l'actuel TGV.

Lantegiak

Processus de paix

Le CDHPB réagit à la réponse méprisante faite par le ministre à la question de Jean-Jacques Lasserre au Sénat à propos du processus de paix en Pays Basque.

L'E sénateur Jean-Jacques Lasserre a présenté le 24 janvier 2012 une question orale au ministre de l'intérieur, de l'outre-mer, des collectivités territoriales et de l'immigration, portant sur le processus de paix au Pays Basque. Il rappelait la confirmation par l'ETA de l'arrêt définitif de son activité armée, comme l'avaient exigé les membres de la Conférence Internationale de paix réunie à Saint-Sébastien le 17 octobre dernier. La Conférence invitait aussi les gouvernements français et espagnols à accueillir cette déclaration et à engager un dialogue, incluant la reconnaissance de toutes les victimes en vue de la réconciliation et de répondre favorablement à la demande de rapprochement des prisonniers basques et de la libération des malades

ou en fin de peine.

Trois mois après, il souhaitait connaître la suite qui allait en être donnée.

La réponse négative du ministère et l'argumentaire faisant référence à des arrestations récentes de personnes non encore jugées ne laissent guère d'espoir d'envisager rapidement une attitude ouverte à ces appels, indispensable pourtant à la poursuite du processus de paix.

Le CDDHPB s'en indignent profondément. Même si supprimer toute violence est un objectif légitime, il l'estime foncièrement vain si on ne rétablit pas au préalable la justice et la reconnaissance d'un peuple qui affirme et justifie son existence. Une grande partie de la population locale commence à prendre conscience de



Manif à Bilbo, le 7 janvier 2012

la nécessité absolue de cette démarche, et surtout, un certain nombre de personnalités politiques, civiles et religieuses en partagent l'exigence.

Il devient donc urgent qu'une réponse constructive soit donnée afin de mettre fin aux souffrances des familles et de pouvoir enfin se consacrer totalement et sereinement à l'avenir pacifique du Pays Basque.

**Pour le CDDHPB,
Michel Berger coprésident**



2012ko Otsail Ostegunak

Donapaleu

Otsailaren 16an

Jean Pitrau: *"Joan, makurtu edo ihardoki!"*

Mendiko, laborarien eta ahantzien iratzargailua

Bere bidelagunen lekukotasunekin

Auxtin Errotabeherek frantsesez agertu liburuaren karietara (La révolte des montagnards - Elkar), Jean Pitrau Atharrastarra, 1960-1970ean zohitu belaunaldikoen memoria zokotik aho-mihitara jalgi da berriz. Berriz diogu, ezen Jean Pitrau ezagutu edo bere ideia edo ekintzen influentzia bizi izan duenak, maiz aipatuko baitizu gizona edozoin solasen erdian. 1929an sortua, oraino gazte zela zendu zen 1975ean. Bizi untsa bete izan zuen mendiko laborari eta sindikalista. Gaztetarik, bere engaiamendu sindikalen bidez, sortzen ari zen garapen eta modernisazio aroak mendialdeko jendea baztertzeko zuela ohartu zen. Mendialdeko inkesta deituko denaren bidez, mendiko laborari

belaunaldi oso bat formakuntzaren eta auto-antolakuntzaren bidean emaiten laguntzen du. 1967ko Eretako lurrikararen ondotik, desmasien konpontzeko, bideen sortzeko eta etsesisak dorpeki hunkiak dituenen laguntzeko, bolondresen uholde bat antolatuko du. Ondotik laguntza-molde berdinean jarraikiko du intsumisoak eta kontzientzi-eragozleak ekarraraziz mendialdera etxalde ttipietan eskukaldi emaitera. Erran gabe doa, bere hautuen erradikaltasunak, eta xumeen aldeko bihurtze gabeko bere hautuek, ez zituztela denek begi onez ikusten, ez eta konprenitzen. Engaimendu argi eta osoa, izpiritu kritiko xorrotx eta harrigarria, horra gizonaren alderdi zenbait. Hauen eta gehiagoren berri izanen ditugu, bere bidelagun izan diren lauzpabost lagun lekukotasunekin.

zabalikelkarte@euskalerrria.org

Courrier

J'AI lu votre édito du 26 janvier. Je souhaite comme beaucoup la paix définitive et l'élargissement de la plupart des preso dans un assez proche délai. Il faut cependant rappeler que la situation actuelle, c'est à dire la dure négociation d'un processus de paix avec les pires ennemis de l'abertzalismo est la conséquence des choix stratégiques d' ETA avec la double rupture de trêve que rien ne justifiait, si ce n'est le choix de la politique du pire, le choix d'un conflit dur avec le nationalisme espagnol le plus intransigeant. Un choix de guerre, une guerre perdue, dont les victimes "collatérales" (horrible mot) sont les preso qui pour la plupart seraient rapprochés ou libérés sans ces ruptures de trêves, comme en Irlande,

ou tout n'est pas réglé mais où les avancées sont remarquables après des siècles de guerre. Que réserve l'avenir? Pas que du bon, qu'il y ait 100.000 manifestants ou 10.000. Les compteurs sont bloqués à 50/50 aux élections de la CAV et ce depuis des années. Il y a peu de raisons de penser que cette répartition des voix va évoluer. (A propos, le gaélique est moribond en Eire, pourtant indépendante depuis 1920, ce n'est pas une loi qui changera quelque chose en Ulster). Voilà, quelques considérations très personnelles sur l'état du Pays Basque après ETA.

André Garro

TXILLARDEGIREN heriotza kari, Enbataren urtarillaren 19ko zenbakian, parada izan zitzaigun konturatzeko gizon handi horren ekarpenaren zabaltasuna, literaturagintza eta linguista ekintzaren zerenda osoz. Ez naiz Txillardegiren obraren aditua; haatik, iruditzen zait liburu garrantzitsu bat falta zaiola zerenda horri, 1979 urtean Euskaltzaindiak plazaratu zuen, *Euskal aditz batua izenburuko liburua*. Liburu horren hitzaureraren, garai hartan Euskaltzainburua zelarik

Aita Villasantek idatzi zuen *«Batasunera bidean azken urteotan egin diren urratsetan aditzarena izan da, segurazki, handienetakoa, handiena izan ez baldin bada»*. Egia bai inportantzi handikoa niri dagokionez, ia la hogel urte geroztik, liburu horretaz nire kiloi koloka gramatika sendogotzeko, behin baino gehiagotan ideki baitut. Lan premiatsu horren arduraduna, liburu horren taulen prestatzailea Txillardegi izan zen.

Mikel Dalbret

preso

● **Condamnations.** Cinq militants présumés d'ETA ont été sévèrement condamnés le 25 janvier par le Tribunal correctionnel de Paris. Les peines s'échelonnent de quatre à huit ans de réclusion criminelle, dont huit pour l'historique Juan Cruz Maiza Artola. Deux femmes ont été jugées et condamnées par contumace. Les trois premiers avaient été arrêtés à Rodez en juillet 2007. Ils auraient appartenu à l'appareil logistique d'ETA.

Le délai entre arrestations et jugement, quatre ans et demi: est-il raisonnable? En tout cas, dans une affaire semblable, où la France avait mis plus de six ans à juger cinq militants d'ETA, le Cour européenne des droits de l'homme a condamné la France. Elle devra payer 25.000 € à chacun d'eux pour non respect du "délai raisonnable".

● **Grève de la faim.** Les prisonniers politiques basques de la prison de Villepinte ont annoncé qu'ils entamaient un nouveau cycle de lutte. Ibon Goieaskoetxea et Borja Gutierrez commencent une grève de la faim, et Joseba Fernandez, qui ne peut pas jeûner pour des raisons de santé, réalisera d'autres actions en solidarité.

La direction de la prison vient d'annoncer à Ibon son prochain transfert à la prison de Villefranche-sur-Saône, à une trentaine de kilomètres au nord de Lyon, à plus de 800 kilomètres de chez lui. Les prisonniers du Collectif ayant demandé officiellement leur rapprochement et leur regroupement en Euskal Herria au mois de décembre dernier, cette réponse est considérée comme une véritable provocation de l'administration pénitentiaire.

● **Journée de lutte.** Une journée de lutte aura lieu, samedi prochain 11 février, à l'intérieur et à l'extérieur de la prison de Poitiers-Vivonne, où les prisonniers Gorka Azpitarte, Eneko Zarabeitia, Maite Arnalde et Saioa Sanchez subissent un véritable harcèlement en réponse à leurs demandes d'amélioration des conditions des visites.

Au moment où des textes sur le rapprochement des prisonniers notamment basques et corses, qui subissent une politique de dispersion qui les isole le plus possible et qui est mortelle pour leur entourage, sont débattus à l'Assemblée nationale et au Sénat, les prisonniers politiques sont plus éloignés et isolés les uns des autres que jamais dans l'Etat français. Huit d'entre eux sont seuls, séparés des autres prisonniers politiques basques. Un grand nombre d'entre eux dénoncent des actes de harcèlement, notamment dernièrement dans les prisons de Villepinte, Dijon, Poitiers. De Bapaume à Tarascon, de l'île de Ré à Lyon, 146 prisonniers basques sont dispersés dans 28 prisons de l'Etat français, sans oublier Patxi Segurola confiné à Autun (Saône-et-Loire).



Présidentielle

● Jean Haritschelhar

NOUS y sommes: première étape le 16 mars avec le dépôt des candidatures; deuxième étape le 22 avril, premier tour de la présidentielle à la suite d'une campagne dont je n'imagine pas le niveau; troisième étape le 6 mai après le tête à tête des deux finalistes. Ouf! Tout se terminera en juin après les deux tours des législatives puisque le calendrier le commande.

A l'origine de la V^e République, le général de Gaulle fut élu par un électorat plus élargi que les deux assemblées réunies qui désignaient le président sous la IV^e. Puis il décida et le fit approuver par référendum que le président devrait avoir l'onction du peuple français et serait élu au suffrage universel.

En 1965 eut lieu le premier scrutin du genre avec peu de candidats; à peu de choses près ils se comptaient sur les doigts d'une main. La candidature de Lecanuet fit scandale pour certains, empêchant de Gaulle de passer au premier tour et l'obligeant à affronter Mitterrand au second. Puis, les candidatures se multiplièrent car il suffisait de cent signatures d'élus pour pouvoir se présenter. Afin de limiter le nombre de prétendants on exigea cinq cents parrainages qui restaient anonymes. Enfin, une loi de 1976 sous le septennat de Giscard d'Estaing mit fin à l'anonymat, ce contre quoi s'insurge Marine Le Pen, la futu-

re candidate du Front National qui, tout comme son père, peine à rassembler les 500 signatures nécessaires pour la simple raison qu'elle a un nombre d'élus réduit (118 conseillers généraux et régionaux, paraît-il) et que, à un mois et demi du dépôt des candidatures, elle n'aurait obtenu que 340 parrainages.

Dès lors, commence dans tous les moyens de communication de masse la campagne contre l'injustice issue de la loi de 1976 et, en corollaire, le phénomène de victimisation abondamment proclamé. Il est vrai que si, d'aventure, Marine Le Pen ne pouvait faire acte de candidature, ce serait, à mon humble avis, un véritable scandale, un déni de démocratie.

Il me paraît que la démocratie serait mieux servie en France, si l'on prenait comme base de jugement le scrutin le plus juste, c'est-à-dire la proportionnelle qui établit le vrai rapport de forces entre les partis et l'un d'entre eux qui serait, par exemple, l'élection au Parlement européen.

Ainsi, chaque parti représenté au Parlement européen pourrait sans avoir à rassembler de signatures et, comme de droit, présenter son ou sa candidat(e) à l'élection présidentielle. Ce serait le cas du Front National et, du même coup, la cessation des lamentations.

“ Fervent adversaire des thèses du Front National, mais aussi fervent adepte de la démocratie, je n'hésite pas à dire qu'il serait scandaleux que Marine Le Pen ne puisse se présenter au vote des Français le 22 avril prochain. ”

Et les autres? Les autres, membres de partis non représentés au Parlement européen, devraient, selon la loi actuellement en vigueur, apporter le lot convenu de parrainages, qu'ils s'appellent de Villepin, Boutin, Dupont-Aignan ou d'autres...

La liberté de candidature reste valable grâce à la représentativité du parti pour les uns et le parrainage pour les autres.

Ainsi, serait réglé le problème que pose le Front National qui, selon les divers sondages, se situe entre 15 et 20%, c'est-à-dire en troisième position parmi les candidats. Comment imaginer que quelques millions d'électeurs ne puissent pas exprimer leur vote si, en l'occurrence, leur candidate était empêchée de se présenter.

Fervent adversaire des thèses du Front National, mais aussi fervent adepte de la démocratie, je n'hésite pas à dire qu'il serait scandaleux que Marine Le Pen ne puisse se présenter au vote des Français le 22 avril prochain. Un véritable déni de démocratie!

Sur votre agenda

Otsaila:

- Du vendredi 10 au mardi 21 UZTARITZE. XVI^e édition du Festival Hartzaro.
- Vendredi 10, 20h, UZTARITZE (Ecole publique d'Arruntz). Réunion d'information: "LGV: continuons la lutte!" organisée par UDE avec Victor Pachon.
- Samedi 11, 20h30, BAIGORRI (Eglise). Concert Erramun Martikorena eta bere lagunak.
- Samedi 11, 20h30, UZTARITZE (Chapelle d'Herauritz). Kalakan.
- Igandea 12a, 10etan, DONAPALEU. Libertimendua.
- Dimanche 12, 16h, LEHUNTZE. Carnaval.



DU 10 AU 21 FÉVRIER
OTSAILAREN 10etik 21a arte UZTARITZE

Hommage à Manex Goyenetche

LE 2 mai prochain, cela fera déjà 8 ans que Manex Goyenetche disparaissait dans un accident de montagne, en Béarn. Docteur en Histoire, on lui doit notamment: "Fors et coutumes de Basse-Navarre" (1985), "Les Basques et leur Histoire. Mythes et réalités" (1993), "Histoire d'Anglet, des origines à nos jours" (1997) et une "Histoire Générale du Pays Basque" en cinq tomes (1998 à 2005), tous ces livres ayant paru aux Editions Elkar.

Après sa mort brutale, la Section Histoire-Géographie d'Eusko Ikaskuntza dont il était un membre éminent, avait décidé d'éditer un livre d'hommage dédié à sa mémoire. C'est ce dernier qui vient de paraître, formant le numéro 37 de la revue Vasconia et un bel ouvrage trilingue (euskara-français-espagnol) de 445 pages pour lequel ont collaboré vingt-six historiens des sept provinces.

En vente à Eusko Ikaskuntza, 51 Quai Jauréguiberry à Bayonne (14 €, 8 € pour les membres d'Eusko Ikaskuntza).

Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA
De Basajaun aux indignés et de la Terre-Mère à l'Utopie 4 et 9
LGV 10
- CAHIER N°2 «ALDA» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr
Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.
Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.
Commission paritaire n°0312 C 87190